

étaient préparées ou qui étaient sur le point de l'être. Je dus déguerpir sans délai, ce qui frappa tout le monde.»<sup>16)</sup>

C'est le baron de Blochausen qui prit la succession d'Emmanuel Servais à la présidence, Alphonse Funck (v. fasc. IX) remplaçant H. Vannerus, tandis que N. Salentiny et V. de Roebé restaient en place.

Avant de tourner la page, voici encore un détail concernant Jules Linden. Comme celui-ci ne pouvait pénétrer chez les ministres belges qu'à titre purement personnel, jamais à cause de son titre de consul qui ne jouissait d'aucune considération à Bruxelles, on comprend qu'il n'avait cessé de demander à Servais qu'on lui octroyât le titre de «Consul général, chargé des affaires du Grand-Duché». Encore à la veille du départ du Ministre d'Etat, Linden lui rappela sa promesse «d'améliorer sa position et de la mettre en rapport avec ses fonctions réelles.» Ce n'est que le successeur de Servais qui put lui procurer sa nomination de Consul général.

#### SOURCES

- 1) Lettre du 5. 4. 1872 de Joseph à Emm. SERVAIS, Papiers E. S.-G. 1bis) Papiers M. M.
- 2) Idem.
- 3) E. DONCKEL, So ward das Bistum Luxemburg, Hémecht 1970, p. 55.
- 4) N. MAJERUS, La situation légale de l'Eglise cath. au G.-D. 1926, p. 54.
- 5) Autobiographie, p. 96.
- 6) N. MAJERUS, L'érection de l'évêché de Luxembourg, 1951, p. 173.
- 7) Mémorial No 28, 1873.
- 8) Papiers M. M.
- 9) Idem.
- 10) J. P. KOLTZ, Die Schleifung der Festg. Luxbg. C. L. 1931, p. 624.
- 11) B. WOLFF et J. MERSCH, Le lieut. gén. Neuens, B. N. fasc. XI, 1962, p. 299.
- 12) Autobiographie, p. 100.
- 13) Idem, p. 112.
- 14) Papiers M. M.
- 15) Autobiographie, p. 99.
- 16) Idem, p. 100.

#### LE PRESIDENT DU CONSEIL D'ETAT 1874-1887

Comme il fallait s'y attendre, le remplacement de Servais par de Blochausen fournit, une fois de plus, l'occasion aux hommes de la «Luxemburger Zeitung» de massacrer l'ancien Ministre d'Etat